N° d'ordre	auteur	titre des mémoire	rapporteur
		accouchements N° 4	
68	Desfontenelles	grossesse prolongée pendant bons	Verdier
69	Serin	sur l'accouchement prétendu naturel	Allan
70	Huon de Maxey	sur les pertes de sang	
71	Ponetier	pierre dans le rectum	
72	Sellot	accouchement de jumeaux dont un mort	
73	Ouvrier	observations sur les accouchements	Baudelocque
74	Dotignan	sur un accouchement laborieux	Allan
75	Aubergue	sur deux jumeaux dont l'un noir et l'autre mulatre	
76	Libois	sur l'art des accouchements	
77	Drousult	d'un accouchement laborieux	
78	Demattheus	sur la contraction de la matrice dans l'accouchement	Deleurye
79	Bellac	sur l'extraction du placenta	Coutouly
80	Gotherol	sur une opération opposée à la césarienne	By.
81	Buttet	sur l'emploi du forceps courbe de Levret.	Destremau
82	Emmanuel	sur divers points relatifs aux accouchements	Piet
72bis	Berthollet	suites d'un accouchement laborieux	
73bis	Boucher	accouchement de 3 enfants	
74bis	Bouchet	enfant présentant à la naissance une tumeur ombilicale contenant le foie et la rate	Nolin
-40bis	Augier	sur les accouchements laborieux	Levret

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

4. S. 8. P.

No.	auteur	Memoire	rapporteur
87	Salmon	hydropisie ascite - - -	Laffitte
89	Chambon	enfant dont la jambe etoit retenue par la trompe	Henriques
101	Morel	ponction de l'abdomen	Duclos
108	Chausson	sur une fausse couche	
114	Duron	Descente de matrice	
118	Moulipaua	sur une grossesse	
119	Vautet	sur des abcès de la matrice - -	Delamalle
123	Lasalle	placenta unique pour deux jumelles	
116	Pol.	accouchement terminé par le forceps.	
138	anonyme	sur une plaie du bas ventre	
141	Soutier	sur une matrice squirrheuse	
143	Boyer	rapport d'une observation de Rigal sur l'asphyxie des nouveaunés.	
151	Senon	Rapport sur un projet de bains proposé par poitevin	
152	Marigrot	sur l'accouchement où l'enfant presente un bras	Levret
156	Sibille	sur plusieurs grossesses	Ruffel
167	Levrin	sur une suite de couche	
172	Lathoud	sur un accouchement laborieux	
175	academie de paris	si placenta remanet, quid contigit?	

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Observation sur une femme grosse et paralitique, dont lenfant qui etoit encore vivant presentoit le bras quoique les eaux fussent ecoulées depuis sept jours.

n° 22 ÷

Le sept de mars dernier je fus appellé vers les trois heures du soir pour secourir une pauvre femme agée denviron trente cinq ans, paralitique des extremités inferieures depuis plus dun an, qui etoit en mal denfant depuis dix jours, il y en avoit sept que les eaux setoient ecoulées et lenfant qui etoit à terme presentoit le bras droit le dos de la main du coté du coccix la main netoitt pas gonflée comme elle à coutume detre en pareil cas, il est vrai quil ny avoit pas longtems que la sage femme lavoit fait sortir pour luy donner leau, je la replaçay à lentrée de la matrice avec aisance et la fis sortir avec la même facilité. comme il sagissoit daller chercher les pieds pour proceder à laccouchement, jintroduisis sans peine la main le long du bras de lenfant. lorifice de la matrice se ressentoit apparemment de la paralisie dont jai dit que les extremités inferieures etoient atteintes, car tout lobstacle ne venoit que de la trop forte contraction de son corps sur lenfant. cette contraction etoit en effet devenüe si intime et si puissante par le laps de tems quil y avoit que les eaux setoient ecoulées, quil ne me fut pas possible de la faire ceder, quoique je mi fusse pris à differentes reprises, les bouts des doigts se trouvoient si fortement serrés quil sensuivoit un engourdissement jusque sous laisselle. peutetre que les esprits animaux qui avoient coutume de se distribuer aux extremitées inferieures avant leur paralisie, se portoient alors avec plus daffluence à la matrice et en augmentoient encore la puissance contractile. Mr Larüe mon confrere que javois fait prier de maider esprouva les mêmes difficultés que moy.

je plaignois cette malheureuse femme et jetois touché du sort de son enfant qui etoit vivant, puisquil remuoit les doigts et tournoit la main très sensiblement comme Mr Larüe, la sage femme et moy nous en etions plusieurs fois assurés. trop persuadé de limpossibilité de faire laccouchement par les voyes naturelles, je proposai loperation cesarienne comme la derniere resource que lart nous offroit et que les circonstances indiquoient, malgré le mari nous faisoit les instances les plus vives et la femme nous prioit à mains jointes

4 RC 29 d.1 n° 1

de luy ouvrir le ventre pour la delivrer ~~avec~~ et sauver son enfant, mais on m'objecta que cette femme avoit eu plusieurs enfans vivans et á terme, et que le cas ou elle se trouvoit n'avoit aucun rapport ~~avec~~ à ceux que Mr Simon avoit donné dans les memoires de l'academie royale de chirurgie.
il etoit aisé de ~~faire~~ sentir le faux de ce raisonnement, car ~~de quelqu~~ de quelque cause que depende l'impossibilité physique de faire l'accouchement d'un enfant vivant par les voyes naturelles, l'operation cesarienne est toujours indiquée lorsque l'etat de la mere le permet. ce n'est même que sur d'aussi puissants motifs que Monsieur Simon etablit la necessité de cette operation dans les cinq differens cas quil rapporte dans son sçavant memoire; or dans la femme qui fait le sujet de notre observation, la circonstance de l'ecoulement des eaux depuis sept jours qui avoit donné lieu á la contraction trop immediate de la matrice sur l'enfant vivant, sa situation vitieuse qu'on ne pouvoit changer etoient certainement autant de causes qui rendoient son passage par les voyes naturelles physiquement impossible; donc il etoit de toute necessité d'en venir á l'operation cesarienne donc il n'etoit pas ~~aussi~~ ridicule de proposer cet extraime moyen, ~~que~~ come quelques uns s'efforcerent de le persuader ~~tous s'efforcoit de le persuader~~, quoique cette femme eut eu dejà plusieurs enfans et qu'elle fut paralitique des extremités interieures.
il falloit avoir fait soymeme des tentatives pour sentir comme nous l'impossibilité de cet accouchement, j'aurois voulu en convainere plusieurs de mes comfreres, mais malheureusement ils etoient abscents, le cas etoit fort epineux et j'avois besoin de conseil. dans cette perplexité je me rappelai que mr Etienvrin aspirant á la maitrise m'avoit dit avoir fait plusieurs ~~tentatives~~ accouchemens á peu prés semblables, il etoit tout brujant des sçaventes lecons du celebre Mr Levret, et il ne desiroit que l'ocasion de faire valoir ses talens, c'est un bon chirurgien et j'aurais esté le premier á applaudir ~~et à recevoir~~ á la superiorité de son addresse, s'il eut reussi dans cette difficile circonstance; mais aprés plusieurs tentatives qui durerent plus de trois heures pandant les quelles la malade eprouva plusieurs foiblesses effrayantes, il jugea comme nous l'accouchement absolument impossible par les voyes naturelles; je voulus m'assurer du progrés de Mr Etienvrin, je trouv ai

je trouvai les choses à peuprés dans létat ou nous les avions laissé, il n'avoit pas gagné un pouce de terrin (ce fut son expression) le bras de lenfant etoit seulement plus gonflé quauparavant.

tous les vains effors que lón fesoit pour atteindre aux ~~les~~ pieds de lenfant ~~luy~~ etoient sans doute tres prejudiciables, sétoit aussi autant de contusions faites à la matrice qui devoient augmenter le danger de loperation que javois proposé dábord et que je regardois alors inutile et deplacée.

le landemain je retournai voir cette femme, elle avoit unpeu repris des forces, mais comme elle étoit dans une extraime indigence, Monsieur cordet tres habile chirurgien me conseilla de la faire transporter à lhotel-dieu, sur le soir le gagnant maitrise homme fort intelligent tira lénfant par morceaux en presance du docteur Reliquet, et malgré son addresse il fut plus de trois heures à cette maneuvre, la mere mourut sept jours aprés.

que pouvoit-il donc arriver de pire si on eut pratiqué loperation cesarienne! quis peut assurer, si on sy fut pris à tems, qúon eut pas sauvé la mere ou lenfant et peutétre tous les deux ensemble comme on en á beaucoup dexemples!

je proposai le cas dans une assemblée ou les sentimens furent partagés, il séleva entre autre un pratitien consommé dans les accouchemens qui pour lever toutes difficultés, dit dún ton ferme et assuré que toutes les fois quil etoit appellé dans des cas apeuprés semblables, il donnoit leau a lenfant et attendoit ~~ensuite~~ quil fut mort pour luy aracher le bras quensuite il alloit luy chercher les pieds ou larrachoit par morceaux. je ne pus mémpecher de relever une pratique si opposée à la saine chirurgie et si ~~cont~~ prejudiciable à lhumanité puisquón peut pour lordinaire et sans mutiler lénfant proceder à laccouchement méme plusieurs jours aprés que les eaux se sont ecoulées comme les meilleurs auteurs le conseillent et que je lai encore pratiqué moy méme depuis peu dans une premiere grossesse, dáilleurs en attendant que lénfant meurt ~~ne court-on pas les risques de faire~~ n'expose-t-on pas la mere á perir? eh! quels sont les signes certains de la mort de lenfant! Mr godebert maitre en chirurgie pour prouver combien on peut se tromper en pareil cas, rapporta

un triste exemple d'un enfant qui vint vivant aprés qu'on luy eut arraché le bras dans l'article, (il vit même encore et peut avoir 14 ou 15 ans)

enfin de quel secours eut esté l'extirpation du bras de l'enfant qui fait le sujet de notre observation puisqu'il n'empechoit point l'introduction libre de la main ~~à l'entiere~~ et que tout l'obstacle dependoit de la contraction trop intime du corps de la matrice sur l'enfant mal posé.

quoi qu'il soit rare de rencontrer des ~~exemples~~ cas pareils á celuy cy, par rapport aux circonstances; cependant il interresse de trop prés l'humanité pour ne pas merites une decision particuliere pour servir de regles a l'avenir.

a quel tribunal plus competant, peut on le presenter qu'à l'academie Royale de chirurgie? a quels juges plus instruits et plus integres que ses illutres membres, peuvent la decider et la donner comme precepte!

Saulquin maitre
en chirurgie
á Nantes ce 10
7bre 1767